

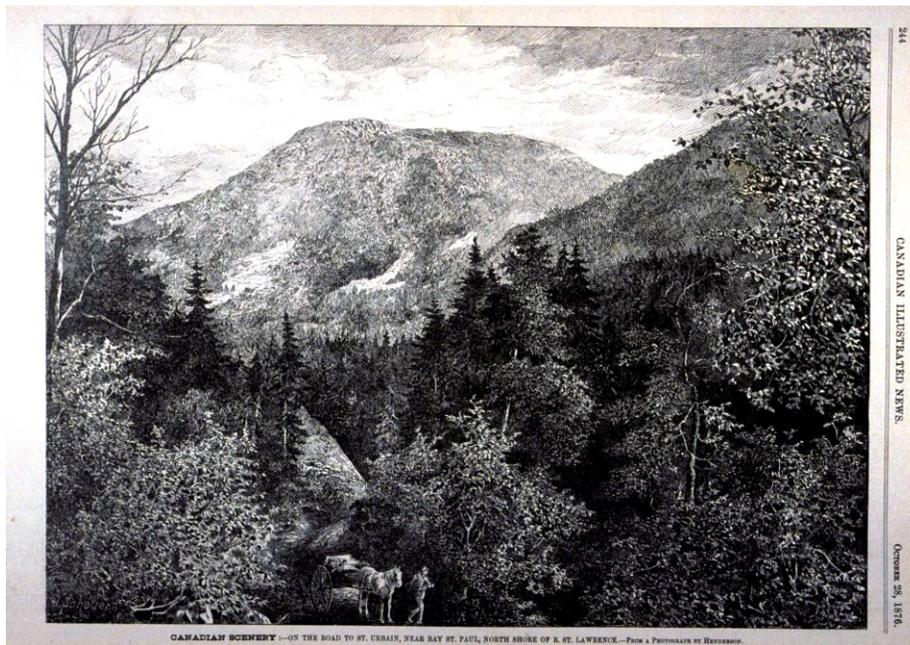
Un peu d'histoire...

Les églises de Saint-Urbain

À l'entrée du parc des Laurentides, Saint-Urbain constitue une bonne représentation de la conquête de l'homme sur la forêt. Localité reconnue pour la rudesse de son climat, elle fut une des premières de l'arrière-pays de Charlevoix à être ouverte à la colonisation.

« Le territoire de la municipalité est toutefois occupé depuis le milieu du 17^e siècle. À ce moment, on s'intéresse à l'exploitation des grands pins rouge et blanc mais aussi à la minéralogie de la région. D'ailleurs, l'Intendant Talon envoie un ingénieur en minéralogie en 1665. »

Référence : <http://www.sainturbain.qc.ca/historique1.html>



On the road to
St. Urbain.
Henderson

Crédit photo: BanQ
1996702

Vers l'an 1764, le territoire qui allait devenir Saint-Urbain commença à se peupler suite à l'émigration croissante des colons de la Baie-Saint-Paul. Des membres des familles Côté auraient été les premiers occupants de l'endroit.

Le nom de la paroisse rappelle le souvenir d'un des premiers supérieurs du Séminaire de Québec, monsieur l'abbé Urbain Boiret. Cependant, elle tire, en plus, son origine du nom du pape Urbain V. « *Le Bienheureux pape Urbain V (1310-1370) est né en 1310 sous le nom de Guillaume Grimoard dans la région de Toulouse en France. Il a d'abord servi le Seigneur comme moine bénédictin pour ensuite être élu pape en 1362. Pendant toute sa vie, il fut le sage réformateur du clergé et des ordres religieux. Il a défendu les droits et la*

liberté de l'Église et propagé l'évangile parmi les nations infidèles. Sa fête liturgique est célébrée tous les 19 décembre. »¹

Ce pittoresque village a eu plus que sa part de malheurs. En effet, par suite de tremblements de terre et de conflagrations multiples, l'endroit en est déjà à sa quatrième église.

1817 Une première église... une chapelle

Sous l'initiative des premiers habitants, une première chapelle fut élevée en 1817. Saint-Urbain fut tout d'abord une mission jusqu'en 1827, année de son érection canonique sous le nom de *Saint-Urbain-de-Beaupré*.

1827 Arrivée du premier curé résident

Il mérite d'être souligné ici que la première cloche de l'église Saint-Urbain, apportée par le premier curé de la paroisse l'abbé Thomas Férusse Picard Destroismaisons, existe encore aujourd'hui. Cette cloche où est gravée l'année 1778 est désormais la propriété du musée du Saguenay. Elle constitue une des plus anciennes cloches du pays.

1836 Le curé de Baie-Saint-Paul, l'abbé Bernard-Benjamin Decoigne (1829-1840), bénit la nouvelle église.²

1860 La deuxième église

La deuxième église, construite en 1860, a répondu à une volonté d'enracinement et à un souci de rendre leur temple plus fonctionnel en raison du nombre croissant de fidèles. Elle fut conçue en pierres parce qu'on croyait qu'elle allait ainsi présenter une meilleure résistance aux secousses telluriques. En effet, un peu avant sa construction, un fort tremblement de terre fut ressenti dans toute la région et endommagea considérablement la charpente de l'église en bois. Malgré toutes ces précautions un violent tremblement de terre en 1925 mit l'église de pierre hors de service. La même année, on a dû la démolir puisqu'elle présentait trop de risques.

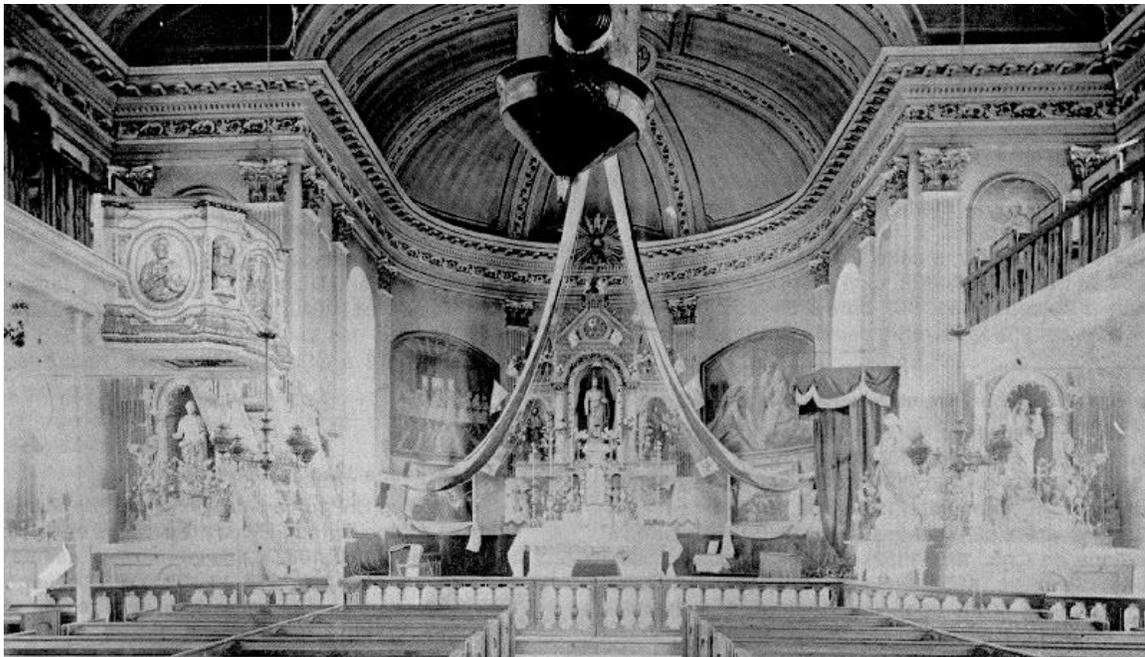
¹ Recherche : Élyse Touchette, agente de pastorale.

² Référence : <http://www.sainturbain.qc.ca/historique2.html>



La deuxième église et le presbytère de Saint-Urbain, fin du XIXe ou début du XXe siècle

Photographie : site web de la ville de Saint-Urbain



L'intérieur de l'église de Saint-Urbain en 1862

Photographie : site web de la ville de Saint-Urbain

« L'église de Saint-Urbain (tout comme l'église de Baie-Saint-Paul et plusieurs autres églises du Québec), était chauffée pendant l'hiver « avec une fournaise que le sacristain alimentait de bûches de bouleau de deux à trois pieds de long³ ». La photographie montre le tuyau du poêle à bois, suspendu au plafond de l'église. Dès que les beaux jours étaient de retour, on remisait la fournaise et le tuyau restait en place accroché au plafond de l'église. Cette photographie est surtout intéressante et se retrouve ici par le fait qu'elle montre la chaire de la deuxième église de Baie-Saint-Paul dans cette église de Saint-Urbain. Cette chaire avait été sculptée par François Baillargé, à la demande de l'abbé Louis Lelièvre alors curé de Baie-Saint-Paul au moment de la décoration de son église, soit vers 1818. Par la suite, cette chaire se retrouva dans l'église de Saint Urbain. Elle y demeura jusqu'en 1925. De 1925 à 1953, nous ne savons pas ce qu'il est advenu de cette chaire. Nous avons tenté, dans la mesure du possible, de retracer sa longue histoire mais il reste encore des points obscurs. Par la suite, cette chaire se retrouva au Musée de la Province de Québec de l'époque, aujourd'hui, le Musée national des Beaux-arts du Québec. Elle sera achetée en 1953⁴ par monsieur Gérard Morisset, conservateur du Musée de la province, actuel Musée national des beaux-arts du Québec. Il achètera, deux ans plus tard, les bustes du Christ et de la Vierge qui avaient été retirés de la chaire. »

Référence : Damien Lavoie et Rolande Perron

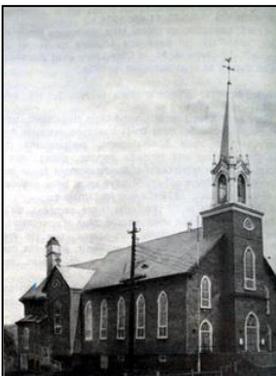


**Cuve de la chaire de l'ancienne église
de Baie Saint-Paul, 1816
puis de l'ancienne église de Saint-Urbain**

François Baillargé

Musée national des beaux-arts du Québec

1925-1926 Une troisième église



Une troisième église, en bois cette fois, fit suite à la démolition de la précédente. Elle fut élevée sur les fondations même de l'église de pierres. Elle ne sera parachevée qu'en 1950, la nécessité d'effectuer des travaux communautaires s'étendant sur cette période de près de 25 ans. « Elle fut construite en bois et recouverte en amiante de couleur grise. »⁵

La troisième église de Saint-Urbain

Crédit photo : *Album Souvenir 150^e anniversaire. Saint-Urbain, Charlevoix.*

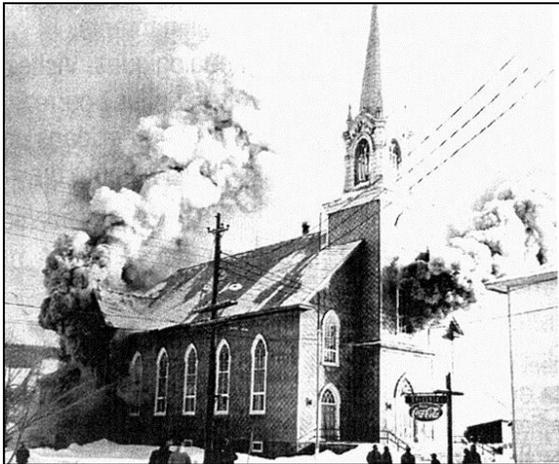
³ Raynold Tremblay, *Un pays à bâtir. Saint-Urbain de Charlevoix*, Les Éditions Laliberté, 1977.

⁴ Pierre B. Landry, *75 ans CHRONO, Le Musée national des beaux-arts du Québec, 1933-2008*, Page 90.

⁵ Information tirée de : *Album Souvenir 150^e anniversaire. Saint-Urbain, Charlevoix.*

1954 Incendie de la troisième église

Comble de malheur, le temple fut incendié le 11 janvier 1954, deux ans après la conflagration majeure qui toucha le village de Saint-Urbain. « Deux ans après la fameuse conflagration de 1952, l'incroyable arrive! L'église paroissiale brûle à son tour. Le lundi 11 janvier 1954, le glas se fait entendre à la fin de l'avant-midi. La rapidité avec laquelle le feu se propage ne laisse aucune illusion aux paroissiens qui commencent à se regrouper autour du temple construit en bois en 1926. La perte est totale. Elle est estimée à 450 000 \$. Les maisons voisines sont sauvées grâce à la diligence des pompiers locaux et avec l'aide de ceux de Baie-Saint-Paul. » Clément Fortin. *Les trois catastrophes de Saint-Urbain. Les Aînés porteurs de mémoire, recueil no 4.*



11 janvier 1954 Incendie de la troisième église de Saint-Urbain

Crédit photo : Collection Clément Fortin. *Les Aînés porteurs de mémoire, recueil no 4*

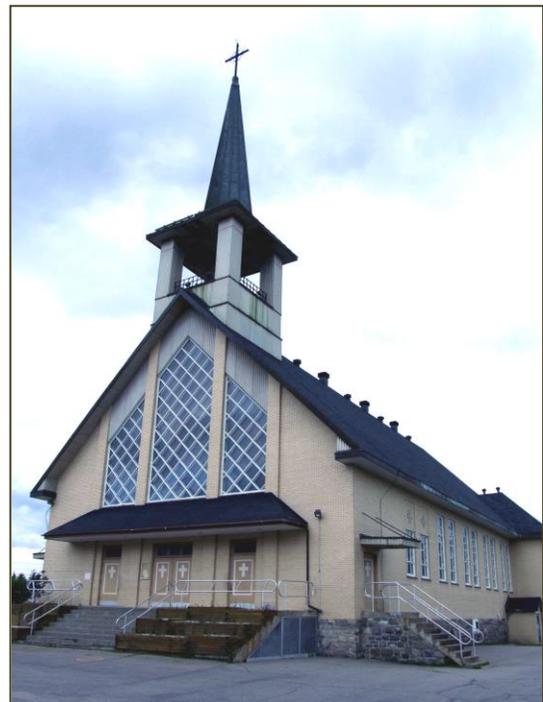
1954 La quatrième église, l'église actuelle (2013)

Les paroissiens de Saint-Urbain érigèrent ensuite l'église actuelle 2013, en place depuis 1954, une construction aux lignes modernes, une fine silhouette, de même qu'une allure sobre. Cependant, un incendie criminel, en décembre 1986, endommagea fortement le chœur.

Statue de la Vierge
tout près de l'église
Saint-Urbain



L'église Saint-Urbain (Charlevoix)





**L'intérieur de l'église Saint-Urbain
(Charlevoix)**



Croix au clocher de l'église Saint-Urbain (Charlevoix)

Crédit photo : Rolande Perron, 2011

Presbytère de Saint-Urbain
990, Rue Saint-Édouard, Saint-Urbain, G0A 4K0
Téléphone : 418-639-2222
Télécopie : 418-639-2222
Courriel : fabrique.su@montsetrives.com
Messe dominicale : le samedi à 19 heures